



Association loi de 1901
Reconnue d'Intérêt Général

Siège social :
Hôpital Simone VEIL
1 rue Jean Moulin
95160 MONTMORENCY

« They did not know it was impossible, so they did it* » Mark TWAIN

*Des innocents ne savaient pas que la chose était impossible, alors ils la firent



Sommaire :

- Le billet du mois...
- Sens et cognition n°2...
Les mécanismes d'une rééducation.



Le Billet du mois

par Mireille SAN JULLIAN

Il est vrai que nous en avons fait des réunions tous ensemble pour nous créer une compréhension de ce que pouvait être la presbycousie et pour lui opposer quelque chose d'efficace... Alors, depuis plusieurs mois, je suis heureuse de voir qu'on a des résultats et que ça « fonctionne » pas mal du tout !

Sens et cognition n°2... Les mécanismes d'une rééducation

par
Séverine LEUSIE

Petit retour sur la lettre de septembre où nous avons abordé les principes de base de la rééducation. Aux **répétitions** qui sont le secret de la rééducation et à l'attention que l'on fait porter par exemple sur le « u » de nos mots fétiches « fusil » et « Suzie », on distingue facilement ces « u » graves ou aigus.

Nous avons ici le principe de la rééducation et nous pouvons l'expliquer avec la neurophysiologie que l'on connaît maintenant. Tout le monde peut de nouveau comprendre : presbycousique, aidant, orthophoniste, audioprothésiste..., avec bien sûr les aides auditives pour renforcer l'intensité des perceptions.

En additionnant appareils **et** rééducation, les aides auditives deviennent nécessaires durant 10 à 20 ans de plus au lieu de les abandonner rapidement dans les tiroirs par manque d'efficacité. Elles sont « indispensables » et c'est un gâchis à moyen et long terme de les fournir sans engager rapidement un accompagnement d'éducation et de rééducation auditive. On ne comprend pas que les prestataires des aides auditives n'y trouvent pas leur bonheur en même temps que les patients !

Demande toujours le maximum et fais avec ce que tu as.

Sens et cognition n°2... Les mécanismes d'une rééducation (suite) par Séverine LEUSIE

Nicolas Boileau mérite une relecture de son art poétique : ... *Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement et les mots pour le dire arrivent aisément...* Ajoutons Charles Darwin quand il écrit : « *Les espèces qui survivent ne sont pas les espèces les plus fortes, ni les plus intelligentes, mais celles qui s'adaptent le mieux aux changements* ».

Nous voilà prêts, pour ne pas insupporter plus qu'il ne devrait les personnes âgées mais simplement les mettre dans un système de récupération qui ne les préoccupent plus, qui ne les indisposent pas, qui ne les agacent pas non plus mais qui naturellement les placent en situation de recréer avec ce dont elles disposent dans l'instant, ce qui leur manque avec la presbyacousie et le tout, presque naturellement et sans effort.

La privation de l'audition est une des pathologies qui entraîne le plus de souffrances à ceux qui en sont les victimes. On n'imagine pas tous les services que rend l'audition car nous sommes obnubilés par l'œil. Nous n'avons pas reçu l'éducation nécessaire pour bénéficier de nos sens et ce, tout particulièrement en ce qui concerne l'audition. Le travail à faire pour nous mettre à niveau est très important. Nous n'en avons aucune conscience et nous continuons à mettre la charrue avant les bœufs en privilégiant ce qu'il faut apprendre au détriment des outils dont nous avons besoin pour « bien » apprendre.

Une fois que la personne connaît le mot perdu, que l'aidant a permis de repérer, il est relativement aisé de demander au presbyacousique d'essayer d'écouter avec attention ce qu'il perçoit du mot déformé. Cette écoute intérieure demande parfois plusieurs essais, au moins au début. Ensuite avec ce qu'il entend réellement, avec ce qu'il a en mémoire du mot qui est maintenant repéré grâce à l'écoute qu'il s'est construite avec la boucle audiophonatoire à l'envers, il dispose d'une forme sonore qui n'a besoin que d'être répétée sans arrêt pendant quelques temps, de jour en jour puis de semaines en semaines et pendant quelques mois avec des rappels aléatoires.

C'est un « nouveau mot » que le presbyacousique a appris à connaître dont il connaît aussi la signification d'autant qu'il le prononce dans sa tête comme le mot entendu correctement, alors qu'il perçoit parfaitement la forme différente d'aujourd'hui. Pour donner un exemple qui permet de se représenter le mécanisme intellectuel nécessaire, lorsque je vois écrit « Jean de Broglie » je prononce machinalement « Jean de Breuil ». Dans le mot « différemment », le **e** se prononce **a** ce qui donne à l'écoute « différamment ». De même le **d** de prend'il se prononce **t** : prent-il. Nous n'avons donc rien inventé mais simplement utilisé des procédures qui nous permettent de dire, de penser de manière différente ce qui a été entendu et de travailler pour en prendre l'habitude. C'est ce que nous allons demander au presbyacousique avec l'aide d'une personne « aidante » pour repérer les fautes et aider à transposer les mots perdus pour les rendre audibles.

Nous voudrions terminer cette Lettre en associant à notre habitude, l'idée d'aimer à tout ce que nous faisons. L'amour entre le patient et l'aidant est toujours nécessaire pour assurer la durée. AIDANT dans ces conditions n'a pas de mal à se penser et à se prononcer AIMANT. Je sais que nous sommes un peu ridicules mais nous préférons cela plutôt qu'être indifférents.

Pour le DVD gt, écrivez à : lvergnon@grapsante.org



L'équipe de la rédaction

Rédactrice en chef : Séverine LEUSIE (sleusie@grapsante.org)

Rédacteur-adjoint : Laurent DROUIN

Rédacteurs : David AUBEL, Samir DHOUIB, Bruno GALLET, Aurélia JANNET, Jean-Paul LECHIEN, Béatrice MADERO, Nicole RIBETTE-MILONAS, Régis RIBETTE, Mireille SAN JULLIAN, Gérard TUTOUX, Émilie VATIN, Laurent VERGNON, Marie-Françoise VOGEL.